



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Espace Caraïbes | 1995

Résultats significatifs en Martinique pour l'année 1995

Jean-Pierre Giraud



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/35528>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jean-Pierre Giraud, « Résultats significatifs en Martinique pour l'année 1995 », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Espace Caraïbes, mis en ligne le 12 juin 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/35528>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Résultats significatifs en Martinique pour l'année 1995

Jean-Pierre Giraud

Archéologie amérindienne

- 1 À **Sainte-Anne**, sur le site de la Savane, des vérifications – où une prospection au sol, menée en 1994 sur des terrains dénudés par l'érosion, avait confirmé la présence de gisements de matière première siliceuses exploitées par l'homme préhistorique – une première opération de fouille a été menée en 1995. Ces travaux ont bénéficié du concours de spécialistes de la technologie lithique et de géomorphologues. Ils ont compris, outre la fouille d'un premier amas de débitage comptant plusieurs centaines d'éclats, situé sur un des affleurements de jaspes de couleurs diverses (rouges, jaunes et noirs) déjà repérés, une révision générale des blocs et éclats découverts lors des prospections. L'étude du premier atelier de débitage fait ressortir de nombreuses similitudes entre les produits de débitages recueillis sur l'atelier et ceux découverts sur un site proche, celui de l'Anse Trabaud, d'époque suazoïde, et permet d'écarter, au moins sur ce type d'atelier l'hypothèse d'un âge précéramique. Le réexamen d'un certain nombre de gros blocs et éclats épars sur la Savane des Pétrifications a amené la remise en cause de leur origine anthropique : les supports sont le plus souvent naturels (éclats thermiques) et les enlèvements qui les affectent semblent être uniformément présents sur toutes leurs arêtes sans organisation particulière : il pourrait s'agir de trace de chocs qui se seraient produits lors de leur mise en place géologique.
- 2 Une campagne de sondages systématiques a été entreprise au **Marigot**, au lieu-dit La Pointe sur un site précolombien menacé par la construction d'un ensemble immobilier. Les sondages effectués sur une superficie de 11 ha ont permis de cerner une zone de 2 ha environ où ont pu se conserver des vestiges précolombiens. Ils sont pour la plupart situés sur le pourtour du plateau qui a reçu l'occupation préhistorique. La partie supérieure du plateau a été érodée et perturbée par les labours, cependant il est possible que le substrat ait conservé des structures en creux diverses (traces

d'implantations de poteaux, fosses diverses). Les pentes ont livré un matériel, en partie colluvionné, extrêmement abondant. Ces sondages ont confirmé les différentes « stratégies » d'installation des populations amérindiennes dans l'île suivant les secteurs : alors que sur la côte caraïbe et sur la côte sud de l'île les sites sont implantés en majorité en bord de mer, il semble que sur la côte atlantique, soumise au vent dominant, les installations se sont faites en retrait de la côte sur les premiers plateaux dominant la mer.

Archéologie coloniale

- 3 Des fouilles importantes ont été entreprises en 1995 sur l'Église du Fort à **Saint-Pierre** dans le cadre d'une étude menée par les Monuments historiques. Ces travaux ont mis au jour les vestiges de l'église primitive bâtie au milieu du XVII^e s. et masquée par les travaux de reconstruction et d'agrandissement de la fin du XIX^e s. La série de sondages réalisée a ainsi permis de retrouver les fondations de l'édifice primitif et d'en dresser un plan qui a pu être confronté aux plans dressés au XVIII^e s. Les relations entre les deux édifices successifs ont été explicitées par la fouille qui a mis en évidence la réutilisation des fondations du transept et du chœur de l'église primitive lors de sa transformation.
- 4 Le programme collectif de recherche sur **l'industrie de la chaux** aux Antilles s'est poursuivi cette année avec une étude du fonctionnement du dernier ensemble chaufournier traditionnel de la Martinique et celle du seul four à chaux de type Khern construit en Martinique.
- 5 La fouille du cimetière d'esclaves de l'habitation Fond Saint-Jacques à Sainte-Marie a repris en 1995. Les corps semblent avoir été mis en terre dans des linceuls. Les superpositions de sépultures témoignent de la longue durée d'utilisation de ce cimetière.
- 6 À la suite des cyclones qui ont levé de fortes houles, inhabituelles sur la côte de la mer des Caraïbes, plusieurs sites côtiers ont été érodés. C'est ainsi que des ossements humains ont été découverts sur la plage de l'Anse à l'Ane, commune des **Trois-Îlets** où déjà quelques restes humains avaient été dégagés en 1976 lors du passage d'un précédent cyclone. Il a pu être observé sur le crâne de 2 individus des mutilations dentaires qui évoquent des rites d'initiations africains. La présence de 2 houes associées aux ossements lors de leur dégagement par la mer, ainsi que d'une trace de rouille sur un des fémurs, et les observations précédentes permettent de considérer avec de fortes probabilités que l'on est en présence d'un cimetière d'esclaves.
- 7 Sur la plage de Petite Anse, aux **Anses d'Arlets**, la houle a déplacé les galets qui tapissent habituellement les aménagements réalisés par les pêcheurs afin de halier leurs bateaux (les dégras) découvrant ainsi une couche précolombienne visible en coupe sur une centaine de mètres. L'inspection de cette coupe et le ramassage des nombreux vestiges (céramiques et coquillages) dégagés par la mer devait entraîner la découverte de restes humains. Une fouille d'urgence a mis au jour les restes d'un individu déposé en décubitus dorsal apparemment en pleine terre. Une pipe en terre cuite blanche, cassée, associée aux ossements assure une attribution à la période coloniale. Une enquête de voisinage a révélé l'existence probable d'autres restes humains déjà observés dans ce secteur. Il pourrait ainsi s'agir d'une sépulture appartenant à un cimetière d'esclaves.

AUTEUR

JEAN-PIERRE GIRAUD

Dac Martinique (service régional de l'archéologie)